

Tourisme

Le tourisme demeure un marché sous-exploité au Tohoku. Depuis toujours, les travailleurs prennent de courtes vacances entre les récoltes de riz, et l'Asie du Sud-Est constitue la principale destination de vacances. Toutefois, leurs habitudes changent et on prévoit que le Canada deviendra une destination de plus en plus populaire après l'agrandissement de l'aéroport de Sendai.

Le Tohoku et le Canada ne sont pas de purs étrangers. En effet, trois municipalités de la Colombie-Britannique sont jumelées à des villes japonaises. Ce sont Victoria et Morioka (en Iwate), Vernon et Towa (au Miyagi) ainsi qu'Oliver et Bandai (au Fukushima).

Grâce à la plus grande facilité d'accès au Tohoku à partir de la capitale et à l'adoption de la fin de semaine de deux jours, cette région est en voie de devenir un lieu de villégiature pour les habitants de Tokyo. Les nombreux attraits naturels du Tohoku et les activités culturelles qui s'y tiennent constituent ses principaux atouts. La région compte dix parcs nationaux et de petites localités offrent les spectacles de rues pittoresques, des festivals traditionnels et d'autres attractions axées sur le patrimoine. En outre, les habitants du Tohoku s'enorgueillissent de posséder 533 sources chaudes, lesquelles sont fort populaires au Japon.

À l'heure actuelle, les activités d'expansion sont concentrées dans la construction de centres de ski ou de golf qui offrent l'hébergement dans des villas et dans une auberge. La région du Tohoku compte maintenant 100 clubs de golf et 156 centres de ski, et de nombreux autres sont prévus ou en construction.

Ces installations présentent des possibilités intéressantes aux Canadiens qui possèdent du savoir-faire dans la conception et la planification de centres de villégiature et dans l'érection de constructions en bois rond. Elles peuvent en outre offrir des débouchés pour les produits et les services de loisir.

La Listel Corporation, société établie à Toronto qui exploite l'hôtel d'un centre de ski à Whistler, en Colombie-Britannique, ainsi qu'un centre de ski à Bandai, au Fukushima, a retenu les services de moniteurs de ski canadiens pour le Tohoku. Il ne s'agit peut-être pas là d'un gain considérable pour les exportateurs canadiens, mais cet exemple illustre fort bien que le Canada sert de modèle aux exploitants de centres de villégiature japonais dans le domaine du loisir.

Commerce extérieur

En 1988, la valeur des produits exportés par l'intermédiaire des ports du Tohoku a atteint 41,9 milliards de yens (0,12 % du total national), tandis que les importations se chiffraient à 462,3 milliards de yens (1,93 % du total national) sur la base des données douanières. Les statistiques de 1987 indiquent une baisse marquée des expéditions vers les pays socialistes et une augmentation des exportations vers l'Asie du Sud-Est et l'Australasie.

Plusieurs éléments ont contribué aux faibles valeurs enregistrées au titre du commerce extérieur : le commerce extérieur du Tohoku transite en grande partie par Tokyo et d'autres centres; la majorité de la production est destinée au marché intérieur; et de nombreux articles produits aux fins d'exportation consistent en composants qu'on ajoutera au produit fini ailleurs au Japon.

Parmi les exportations dignes de mention figurent les navires, le fer et l'acier, les produits de la pêche, les minéraux et les produits forestiers. En 1989, les principales importations provenant du Canada étaient les concentrés de cuivre (14,9 milliards de yens), le bois d'oeuvre et les produits du bois (14,4 milliards de yens), la pâte de bois (7,2 milliards de yens) et les céréales (3,4 milliards de yens). En outre, la Tohoku Electric Power Company importe beaucoup d'uranium canadien (environ 10 millions de \$ CAN par année). Les données relatives au commerce entre le Canada et le Tohoku sont présentées au tableau 7.

4 Activités commerciales

Principales organisations

Bien que la langue constitue parfois un obstacle pour les Canadiens qui cherchent des débouchés au Japon, l'information y est à tous les autres égards plus facile à trouver que dans tout autre pays.

Presque tous les aspects de la vie japonaise s'inscrivent dans une structure d'encadrement, qu'il s'agisse de groupes commerciaux en général, d'organisations particulières à une industrie ou d'organismes régionaux. Ces groupes peuvent fournir une aide précieuse aux personnes qui souhaitent établir des contacts ou obtenir des données statistiques.